

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 50 (1988)  
**Heft:** 13

**Artikel:** Installation de traite sur le couloir d'affouragement  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084940>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

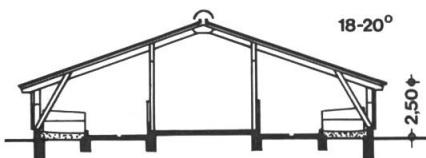
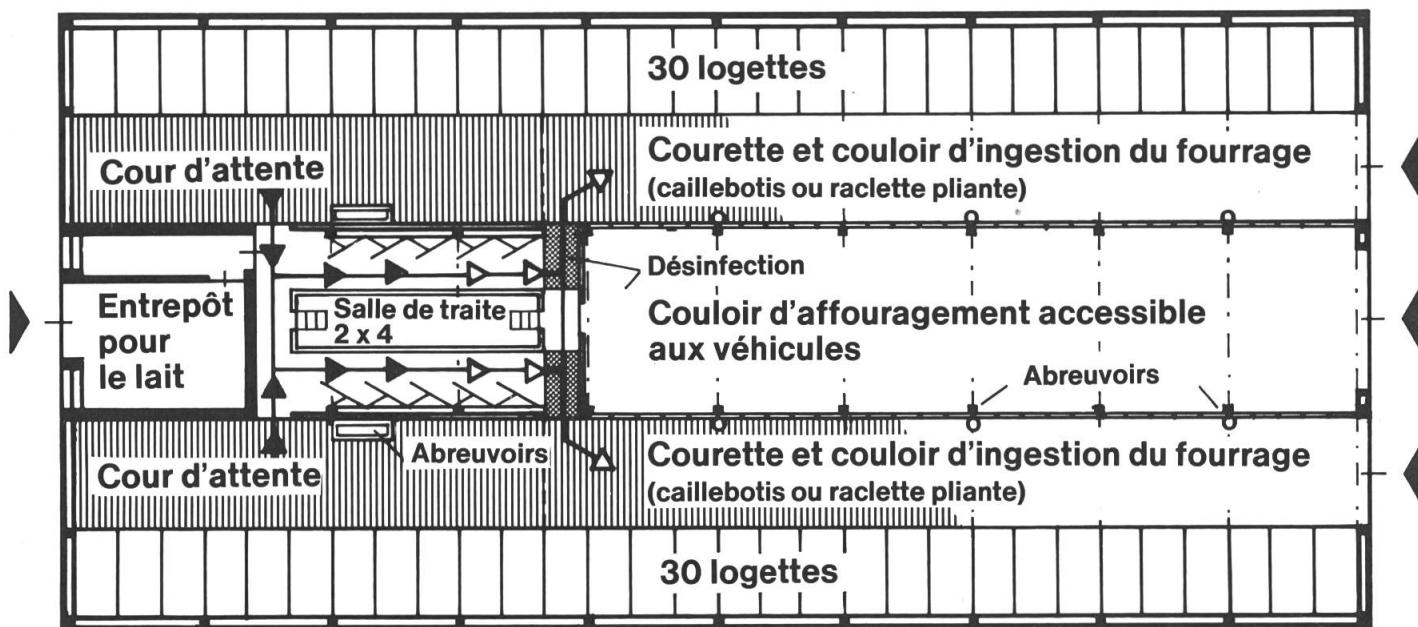
# Installation de traite sur le couloir d'affouragement

Sous la pression de la politique agraire de la CEE, la diminution des frais de production est, pour les agriculteurs de la CEE, une nécessité encore plus impérative que dans l'organisation des mesures de soutien helvétiques garantissant l'avenir, certes non de toutes, mais du moins de la plupart des exploitations agricoles. Poussé par la nécessité de diminuer les frais de production partout où cela est possible, l'Institut de recherches en constructions

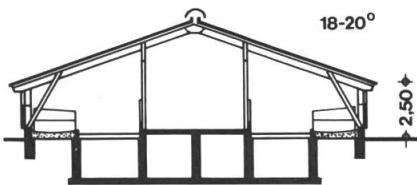
agricoles à Brunswick-Völkenrode (RFA) a développé, en collaboration avec la Société agraire de Basse Saxe, une étable à stabulation libre avec logettes pour 60 vaches laitières sans couloir d'affouragement accessible des deux côtés aux véhicules mais, par contre, avec une «salle de traite» ouverte sur les deux étables à stabulation libre situées latéralement. L'évolution a mené à une «étable à stabulation libre avec logettes sur deux rangs» dotée

d'une salle de traite surélevée «herringbone» en arêtes de poisson des deux côtés du couloir de passage du fourrage.

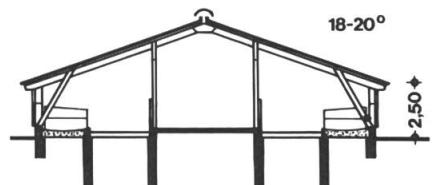
Des économies importantes au niveau des frais par place pour vache atteignant jusqu'à 20% ont pu être obtenues en installant le centre de traite dans le domaine du couloir d'affouragement. En particulier, cela a permis de renoncer à deux parois longitudinales et à une paroi frontale et d'économiser environ



Raclette pliante  
fosse à purin à l'extérieur



Cailleboits; fosse  
à purin dans l'étable



Cailleboits; fosse  
à purin dans l'étable

*Etable à stabulation libre sans couloir d'affouragement accessible aux véhicules, mais avec salle de traite ouverte.*

120 mètres carrés de surface construite.

## Bonne observation du troupeau depuis la salle de traite située au centre

Pour des raisons de coût, on a renoncé ici d'accéder à l'étable par les deux côtés et l'on a placé la salle de traite ouverte avec chambre à lait sur le couloir d'affouragement. L'accès des vaches à la salle de traite possible des deux côtés autorise une rotation très aisée par groupes séparés. D'ailleurs les vaches

taries, l'étable de vêlage, les veaux et le jeune bétail se trouvent dans les vieux bâtiments.

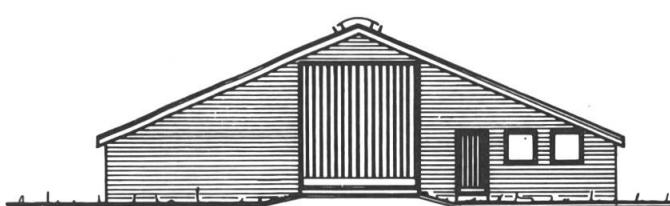
Ou n'a eu connaissance d'aucun inconvénient ou plainte concernant l'emplacement de la salle de traite ouverte sur le couloir d'affouragement. Ce qui est surtout apprécié, c'est la concentration des différents travaux dans un espace restreint sans perdre pour autant une bonne visibilité sur le troupeau.

La salle de traite ouverte offre des conditions préalables à l'obtention suffisamment hygiénique du lait au moins identiques à celles d'une étable à stabulation entravée avec installation de traite à transfert. Par ail-

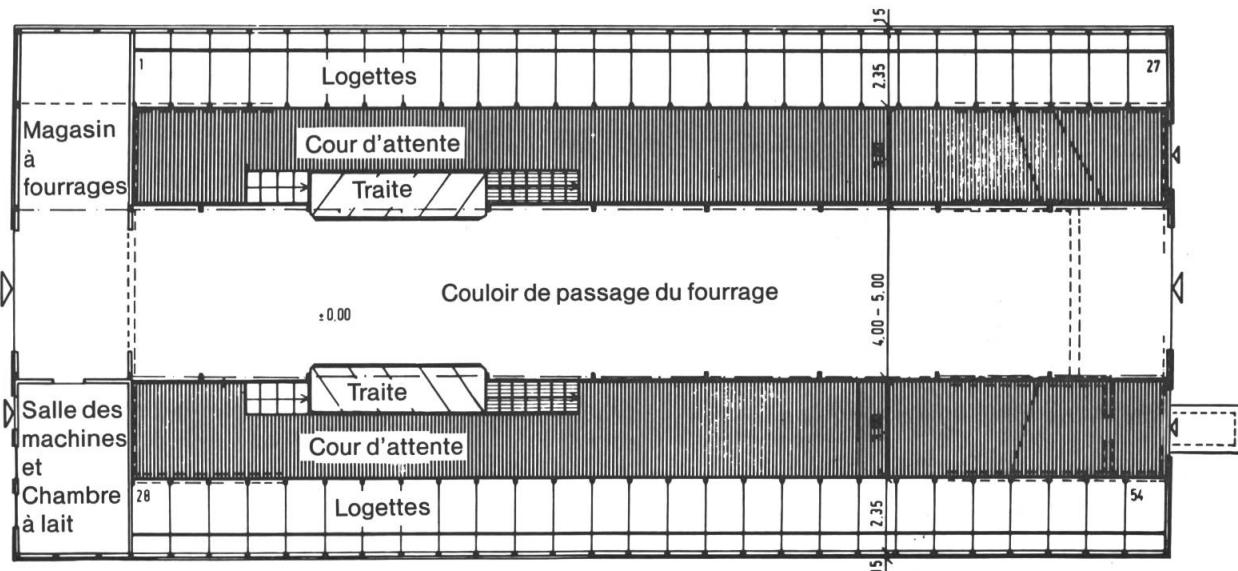
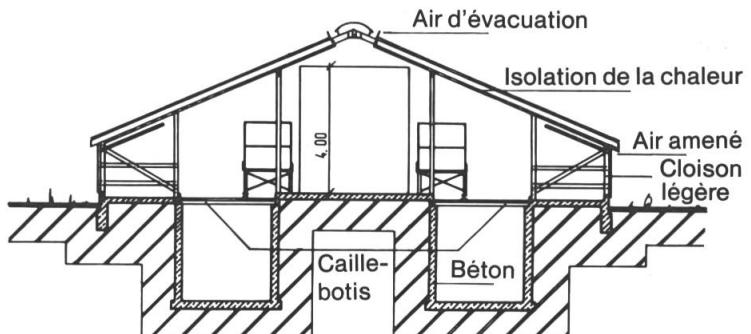
leurs, la salle de traite présente de meilleures dispositions pour le nettoyage.

La comparaison des frais de construction qui sont extrêmement bas (environ 4100.– francs/vache) avec la situation helvétique n'a que peu de sens. Toutefois, s'il était possible de réaliser une construction simple et non isolée pour le double de ce montant, cela serait encore très avantageux.

Afin d'amoindrir, en hiver, les inconvénients au niveau du confort et d'émpêcher que les conduites ne gèlent, le centre de traite a été équipé de radiateurs de plafond et les tuyaux ont été munis de fils de résistance.



Vue du pignon



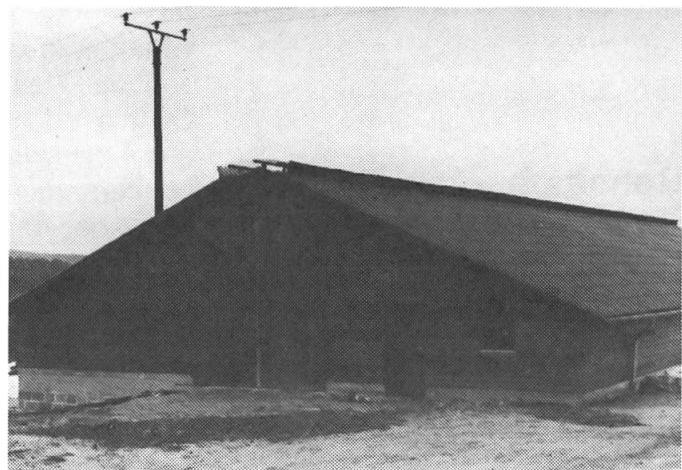
## Installation de traite surélevée

J.-G. Krentler, ing. dipl., collaborateur de la Station fédérale de recherches agricoles de Brunswick-Völkenrode, et son collègue décédé Gerhard Meyer ont écrit en outre:

«Grâce à un nouveau palier de développement, le prix des salles de traite a pu être considérablement réduit. Il s'agit de la salle de traite séparée et surélevée «Herringbone» en arêtes de poisson, placée des deux côtés du couloir de passage du fourrage dans les étables à stabulation libre avec logettes. Entre-temps, cette méthode a également été testée avec succès dans un procédé de construction BML.»

**La salle de traite ouverte** est placée de façon aussi excentrée sur la place d'affouragement du couloir d'affouragement de sorte que la cour d'attente et l'offre

*Vue du pignon de l'étable. L'inclinaison du toit de 24° permet d'obtenir une faible hauteur d'écoulement de l'eau et un micro-climat favorable au niveau des logettes des animaux.*



de place d'affouragement se trouvent dans un rapport équilibré. Le nombre des stalles en arêtes de poisson est variable. La surface sur laquelle se trouvent les vaches se trouve à environ 80 cm au-dessus du couloir d'affouragement sur lequel travaille et déambule le trayeur. Les vaches y accèdent grâce à des marches plates d'une pente d'environ 20/60 cm; elles en redescendent sur une rampe incli-

née. Les marches pour y accéder et la rampe pour en redescendre sont en partie construites de façon à pouvoir être relevés mécaniquement ou hydrauliquement, par exemple lors du nettoyage de l'auge par une raclette d'évacuation du fumier ou lors de la délimitation de l'auge par un cornadis inapproprié.

Jusqu'à ce jour, on a utilisé de l'acier ou du béton armé pour constituer le podium de la salle de traite. En tant que revêtement, on a employé des tôles striées en alu avec des poutres comme support, des grilles zinguées ou des éléments de caillebotis en béton. L'aménagement de la salle de traite a été entrepris par une entreprise spécialisée en tenant compte des désirs de l'agriculteur.

Afin de diminuer l'effet du gel dans le domaine de la salle de traite, on a posé des panneaux isolants d'une épaisseur de 40 mm sous la couverture du toit. Cela a permis d'élever la température de l'air ambiant de l'étable en hiver et de la diminuer en été. Jusqu'à présent, on a observé aucun dégât aux tuyaux dû au gel. Dans les exploitations situées au-dessus de 550 mètres sur mer dans les sites ri-

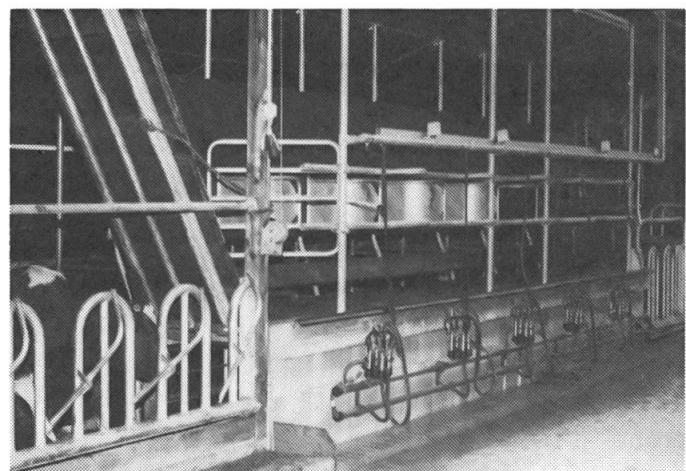
### La parole au chef d'exploitation:

L'année passée encore, j'ai eu l'occasion de parler au chef d'exploitation. Celui-ci m'a rendu attentif à un détail important: les vaches sont certes disposées à monter sur le podium par les marches plates, mais seulement après que l'espace entre les marches ait été fermé. Au début, la vue à travers l'espace a considérablement insécurisé les animaux. Les visiteurs de l'exploitation ont fréquemment posé la question si la largeur du couloir d'affouragement n'était pas trop grande pour une surface de travail «dans la salle de traite». Effectivement, cette salle de traite nécessite, pendant la traite, que le vacher effectue des trajets beaucoup plus longs que dans une salle de traite en arêtes de poisson traditionnelle. A ce propos, le chef d'exploitation a expliqué que les différents processus de la traite ne s'effectuent pas de manière abrupte et que le trayeur dispose de suffisamment de temps pour se déplacer tranquillement d'un côté à l'autre de la salle de traite. Il a même qualifié d'agréable le fait d'avoir un peu de mouvement par de basses températures hivernales.

J.-G. Krentler, ing. dipl. Brunswick-Völkenrode

goueux des montagnes moyennes, les conduites d'eau sont vidées pendant les journées de gel excessif à titre préventif. Il faut s'accommoder de cet inconvénient de la salle de traite ouverte dans les étables faiblement isolées pendant quelques jours chaque année. Aucune plainte de quelque sorte que ce soit n'est parvenue aux oreilles des utilisateurs de salles de traite ouvertes dans l'étable. La concentration des travaux dans un espace restreint tout en permettant une surveillance intensive du troupeau a été saluée tout particulièrement. En plus de cela, on peut compter sur des temps de travail intéressants – encore à déterminer de façon précise – surtout en ce qui concerne les travaux de préparation. Concernant l'obtention de lait selon les règles de l'hygiène, la salle de traite ouverte

*Salle de traite ouverte sur le couloir d'affouragement. A gauche, la rampe de sortie relevée. Devant la salle de traite se trouve une grille d'écoulement de l'eau.*



offre sûrement les mêmes garanties que les étables à stabulation entravée. Elle présente par ailleurs l'opportunité d'une prise d'eau constamment disponible.

Aperçu des frais de construction pour la salle de traite: (1983)

Obtention et entreposage du lait

dans des locaux de traite et annexes traditionnels:

Salle de traite en arêtes de poisson 2 x 5: 1960.– DM/place

Obtention et entreposage du lait avec salle de traite sur couloir d'affouragement:

Salle de traite en arêtes de poisson 2 x 5: 1450.– DM/place

## Actualités

### **La betterave sucrière, plante écologique**

La betterave est la reine des plantes sarclées. Ses effets positifs dans la culture des champs sont bien connus.

La betterave est une plante sarclée au même titre que le maïs ou la pomme de terre. Les méthodes actuelles de culture n'exigent plus que des traitements chimiques minimes, qui ne sont appliqués qu'à la rangée des plantes directement.

La betterave est caractérisée par un système radiculaire très développé. Les racines pénè-

rent jusqu'à une profondeur de 1,5 mètre dans le sol. Elles restent en terre lors de la récolte et contribuent ainsi à la formation d'humus.

Cette plante offre un effet bénéfique sur la qualité des sols. Elle détruit, par exemple, les agents pathogènes qui apparaissent parfois dans le sol après une culture de céréales. Avec un rendement en matière sèche de vingt tonnes par hectare, elle vient en tête de toutes les plantes cultivées. Sa consommation de gaz carbonique et sa produc-

tion d'oxygène sont à la mesure de ces rendements.

Comme la récolte n'a lieu qu'en octobre, la betterave prélève beaucoup de nitrates dans le sol et cela à une grande profondeur grâce à ses longues racines. Elle réduit ainsi sensiblement le lessivage des nitrates pendant les mois d'hiver.

Ces qualités font de la betterave sucrière une plante extrêmement précieuse pour l'agriculture, le sol et l'environnement.

(cria)